

Je ne veux pas oublier de vous rapporter une énigme que l'on trouva en creusant les fondations de l'abbaye, sur une grande plaque de bronze. La voici telle qu'elle était :

### Énigme en prophétie.

5

Pauvres humains qui le bonheur attendez,  
Haut les cœurs ! Et mes paroles écoutez.

S'il est permis de croire fermement

Que, par les astres qui sont au firmament,

10 L'esprit humain puisse de lui-même parvenir

À prophétiser les choses à venir,

Ou si l'on peut, par une divine puissance,

Du sort futur avoir connaissance,

Au point de sûrement conjecturer

15 Du lointain avenir le cours et la destinée,

Je fais savoir à qui voudra l'entendre

Que l'hiver prochain, sans plus attendre,

Et même plus tôt, en ce lieu où nous sommes,

Il surgira une race d'hommes

20 Qui, lassés du repos, dégoûtés de ne rien faire,

Iront d'un libre pas et en pleine lumière

Pousser les gens de toute condition

À s'affronter en rivales factions.

Et si l'on veut les croire et les écouter,

25 Quoi qu'il doive advenir, quoi qu'il doive en coûter,

Ils feront entrer en conflit, visiblement

Les amis entre eux et les proches parents;

Le fils effronté ne craindra point la honte amère

De se dresser contre son propre père;

30 Même les grands, de haut lieu sortis

Par leurs sujets se verront assaillis

Et les devoirs d'honneur et de déférence

Perdront alors toute valeur et tout sens

Car on dira que chacun à son tour

35 Doit s'avancer puis faire demi-tour;

À ce propos, il y aura tant de mêlées,  
 Tant de combats, de venues et d'allées,  
 Que nulle histoire relatant grandes merveilles  
 N'a fait allusion à une agitation pareille.  
 40 On pourra voir alors maint homme de valeur  
 Poussé par l'aiguillon de jeunesse et l'ardeur  
 Accordant trop de foi à cet appel violent,  
 Mourir en sa fleur et vivre peu de temps.  
 Et nul ne pourra délaisser ce labeur  
 45 Une fois qu'il y aura mis tout son cœur,  
 Sans avoir empli par querelles et débats  
 Le ciel de tumulte et la terre de pas.  
 C'est alors qu'auront la même autorité  
 Hommes sans foi et gens de vérité;  
 50 Car tous adopteront les positions passionnées  
 De la foule ignorante, insensée :  
 Le plus lourdaud sera choisi pour juge.  
 Oh ! dévastateur et pénible déluge !  
 Je dis déluge avec de bonnes raisons,  
 55 Car ces épreuves ne seront plus de saison  
 Et la terre n'en aura délivrance  
 Que quand jailliront en abondance  
 De soudaines eaux, dont les mieux trempés,  
 Surpris en combattant, se verront inondés,  
 60 Et ce sera bienfait, car à ces joutes occupé,  
 Leur cœur n'aura pas su épargner  
 Ces troupeaux d'innocents animaux  
 Que, de leurs nerfs et de leurs vils boyaux,  
 Il ne soit pas fait aux dieux sacrifice  
 65 Mais objets qui aux mortels rendent service.  
 Et maintenant je vous laisse à penser  
 Comment tout cela pourra se passer  
 Et quel repos, dans une crise si profonde,  
 Pourra trouver le corps de la machine ronde !  
 70 Les plus heureux qui le plus d'elle retireront  
 De ne la perdre ni la gâcher s'efforceront

Et tâcheront de plus d'une manière  
 De la détenir et de la garder prisonnière,  
 Si bien que la pauvre, déchiquetée,  
 75 N'aura recours qu'après de qui l'aura créée;  
 Et pour accroître la tristesse de son destin,  
 Le clair soleil, avant que d'être à son déclin,  
 Laissera tomber l'obscurité sur elle,  
 Plus dense qu'en éclipse ou qu'en nuit naturelle;  
 80 Elle perdra d'un coup sa liberté  
 Et sa faveur due au ciel avec sa clarté  
 Ou pour le moins elle demeurera isolée.  
 Mais, avant cette chute désolée,  
 Longtemps elle aura manifesté clairement  
 85 Un violent et si grand tremblement,  
 Que l'Etna ne fut pas tant bouleversé  
 Quand il fut sur un fils de Titan jeté;  
 Et c'est moins brusque qu'il faut se représenter  
 Le mouvement que fit Ischia  
 90 Quand Typhée si fort se courrouça  
 Que dans la mer les monts il précipita.  
 Ainsi, elle sera mise en peu de temps  
 En triste état et si souvent cédée  
 Que même ceux qui conquise l'auront  
 95 À leurs successeurs tenir la laisseront.  
 Alors sera proche le moment propice  
 Pour mettre un terme à ce long exercice,  
 Car les grandes eaux dont nous avons parlé  
 Pousseront chacun à se retirer;  
 100 Toutefois, avant de se séparer,  
 Dans l'air on pourra nettement remarquer  
 Une grande flamme dont le souffle brûlant  
 Mettra fin à l'inondation et à l'affrontement.  
 Au reste, après la conclusion de ces événements,  
 105 Les élus retrouveront joyeusement  
 Tous leurs biens et la manne que le ciel dispense  
 Et de plus, honorés d'une récompense,

Seront enrichis. Et les autres à la fin  
Se retrouveront tout nus.

110 Cette raison est donnée enfin Pour que ces épreuves ainsi terminées  
Chacun ait le sort qui lui était destiné.  
Voilà les conventions. Il faut révéler  
Celui qui jusqu'à la fin pourra persévérer !

115 Quand la lecture de ce document fut achevée, **Gargantua** poussa un profond soupir et  
dit à ceux qui se trouvaient là :

« Ce n'est pas d'aujourd'hui que les gens ramenés à la foi en l'Evangile sont persécutés;  
mais bienheureux celui qui ne faillira pas et tendra toujours au but que Dieu nous a fixé  
120 par son cher Fils, sans en être distrait ni détourné par les tentations de la chair. »

Le moine dit : « Dans votre esprit, que pensez-vous que cette énigme désigne et  
représente ?

- Quoi ! dit **Gargantua**, c'est le cours et la persistance de la vérité divine.

125 - Par saint Goderan ! dit le moine, ce n'est pas mon interprétation : le style est celui de  
Merlin le Prophète. Trouvez-y des allégories et des significations aussi profondes que  
vous voudrez et ratiocinez là-dessus tant qu'il vous plaira, vous et tout le monde. Pour  
ma part, je pense qu'aucun autre sens n'y est enclos qu'une description du jeu de paume  
en termes obscurs. Ceux qui poussent les gens à s'affronter, ce sont les organisateurs  
130 de rencontres, qui sont en général des amis; après les deux premiers services, celui qui  
était sur le terrain en sort et un autre y entre. On se fie au premier qui dit si la balle est  
passée en dessus ou en dessous du filet. Les eaux, ce sont les sueurs; les cordes des  
raquettes sont faites de boyaux de moutons ou de chèvres; la machine ronde, c'est la  
pelote ou la balle. Après la partie, on se reconforte devant un feu clair et l'on change de  
135 chemise puis on banquette volontiers, mais ceux qui ont gagné le font de meilleur cœur  
que les autres. Et grand' chère ! »